

Entretien avec une savante magnétique

Hélène Bernet



Nathalie Moulin : *Pouvez-vous nous dire quelques mots sur votre parcours professionnel dans le monde des médecines douces ou parallèles ?*

Hélène Bernet : Je pense que l'on découvre de grandes vérités dans l'enseignement d'Hippocrate qui a vécu avant nous et qui résumait le savoir de plusieurs siècles avant Jésus Christ. Il dit, entre autre, "que ton aliment soit ton remède" ou "Nul n'est bon médecin s'il ne tient compte de l'influence du lieu". Ce sont de grandes vérités fondamentales véhiculées par les siècles que l'on devrait retrouver.

NM : *Le thème de votre conférence évoque le corps énergétique. Est-il ici question de l'aura, cette énergie lumineuse entourant subtilement les matières vivantes ?*

HB : Oui et non. L'aura était entourée de connotations mystiques. La perception de l'aura par les uns n'est pas la même par les autres. Les Rosicruciens l'ont

étudiée à fond et ont montré à quel point la perception dépendait de celui qui perçoit. Quand j'étais à la recherche de ces choses par des moyens intellectuels, dans un livre on me disait "il y a trois couches" dans un autre "il y a cinq, sept ou neuf couches". Aussi, je m'interrogeais : "comment savoir combien de couches il y a vraiment" ? Alors j'ai découvert la possibilité de "tâter le bio-champs" avec des critères transmissibles dans l'immédiat et utilisables à tous les âges de la vie. J'ai appris qu'on pouvait ainsi décoder d'une manière extrêmement importante ce bio-champs qui fournit de grandes indications sur l'état de santé, permettant de savoir si l'action du jeu bio a été correcte, si l'action du médecin et du thérapeute a été correcte également. Cela permet de savoir si l'on est bien dans ce lit-là ou si l'on en change, bref, d'avoir déjà toute une ouverture sur les aspects essentiels de la vie. J'ai été très contente de me servir du bio-champs qui représente aussi un

concept pour le ministère de la défense en Urss, qui n'est peut-être pas une référence de bonne santé, mais en tout cas un gage de sérieux pour la défense. En parlant surtout du bio-champs, je montre que tout le monde peut savoir comment cela fonctionne.

NM : J'ai appris que le Reiki pouvait aisément assainir un lieu chargé négativement. Quelles différences existent si on le compare avec la Géobiologie, comme médecine de l'habitat ?

HB : Je n'en vois pas ! J'ai appris d'abord l'Aïkido, ensuite la Géobiologie, où l'on nous étalonnait avec les récepteurs-émetteurs de l'armée, avec des antennes de "leicher" dont on reçoit le quart des longueurs d'onde de la vie réelle. C'était du sérieux. Ensuite, j'ai eu le Reiki. Et d'avoir pu percevoir tout l'environnement et moi-même en direct, à cet effet la planète devient un laboratoire. A ce moment-là, les cloisons entre ces différentes disciplines disparaissent ! Parce que le Feng Shui, c'est simplement sentir que si vous mettez tel objet à côté de tel autre, ils se disputent alors, il faut les séparer ! Si vous mettez un rond à côté d'un autre rond, il y a des problèmes, ça se sent directement ! Si vous mettez un miroir au-dessus de la chaudière qui est en bas, vous la recevez dans le lit du gamin au premier étage et c'est lui qui est malade ! Donc, l'interaction de tout avec tout en direct vous le ressentez comme vous voyez la cloison grise en face ou la table ronde. C'est une manière de voir tout l'environnement et les interactions en

direct. Et le Feng Shui en fait partie ! Pas le Feng Shui de la boussole car je ne pratique pas cette école qui réclame de connaître la date de naissance du chef de famille, ça va trop loin. Pour l'empereur du Japon ou de Chine, d'accord. Mais dans la vie quotidienne, les gens ont déjà du mal à trouver un appartement dans un bloc à Nanterre, je ne vais pas en plus leur dire : "vous devriez être à mi-chemin entre le lac et la montagne, vous devriez avoir le dragon d'un côté, le rocher de l'autre etc."

Mais harmoniser complètement l'appartement dans un immeuble quelconque, on y arrive ! On procède, grâce aux formes, par les couleurs, par les matières, par le mental, par l'acupuncture. On peut corriger l'électricité avec un cactus nommé "Calancoé" ou même avec un Youka. Il existe des quantités de plantes guérisseuses et, si l'on sait s'en servir, on neutralise les pestes. On peut faire beaucoup de choses et pratiquement tout transformer en paradis, si on sent et si on sait.

NM : Qu'attendiez-vous de cette Grande Rencontre Européenne mettant le Reiki à l'honneur ?

HB : Je pense que cela se situe sur plusieurs plans. Je vois d'abord un plan sur un ancrage d'une bonne relation entre praticiens de Reiki, enseignants et fédération de Reiki, au niveau Européen. L'Europe doit se sentir comme une grande famille si elle veut survivre, je ne vois pas d'autres solutions. J'ai travaillé

27 ans pour l'Europe en tant que directrice honoraire au service juridique, et je pense qu'il n'y a pas d'autre issue. Quand j'ai l'occasion de participer tel le "colibri avec une goutte d'eau" à des actions qui vont dans ce sens, je participe.

Ensuite, c'est l'opportunité pour moi de faire connaître des choses que je pense essentielles, plutôt que de faire du coup par coup ou du feuille par feuille. C'est l'occasion de trouver des troncs d'arbre et des semences. C'est également l'occasion de communiquer une information à ceux qui peuvent la faire fructifier et la transmettre. Ensuite, on retrouve des copains, on s'en fait d'autres, on retrouve Evian et d'autres couches, mais moins essentielles.

NM : Quel serait votre message philosophique que vous aimeriez transmettre à l'humanité, allié notamment à votre expérience en tant que Maître Reiki ?

HB : Je vais dire deux choses. Fondamentalement, il faut savoir qu'Albert Einstein a dit : "rien n'est séparé". Si l'on comprend, si on l'intègre dans notre ressenti, dans notre vécu, dans notre conviction, dans notre manière d'être, notre manière de faire, et notre manière de transmettre cette vérité du monde que "rien n'est séparé", rien ne nous sépare de l'autre, de l'humanité ! On peut arriver à comprendre que celui qui agit mal, à notre sens, n'incarne peut-être pas un "méchant", mais quelqu'un qui a été "accidenté". Et à partir de l'instant où

l'on peut parvenir à comprendre que, son accident n'affecte pas son être profond, alors on arrive à cultiver en soi, le non-jugement. Pas parce que quelqu'un l'a dit, mais parce qu'on sait que le jugement n'a pas de sens, et que de juger autrui nous fait mal au foie. Cela revient à dire que pratiquer le pardon c'est se faire du bien ! On peut donc aller dans le sens qui engendre la bonne communication, et en même temps qui préserve notre santé physique, intellectuelle, mentale, émotionnelle, à tout point de vue. On y est gagnant sur tous les plans. Et c'est ce qu'il y a de plus simple !

NM : Et pouvez-vous nous parler de votre dernier livre qui vient de sortir, "A la source de notre vitalité" - Ressentis et pro-biotique païen ?

HB : Oui !

"Ressenti" pour dire que, ce que je sens, tout le monde peut le sentir. On est nés comme ça. Le message qui en découle serait celui-ci : "Retrouvez l'enfant en vous et vous pourrez décoder l'environnement". Vous aurez également le moyen de décoder les aliments qu'on vous propose, de mieux choisir les aliments pour les associer correctement, en ne mettant dans votre estomac que du bonheur ! Aucun problème, c'est faisable !

Et pour "Pro-biotiques païens"... J'ai retrouvé des racines à la campagne dans un pays celtique avec des gens qui savaient encore des choses. J'ai pu sentir ces choses. J'ai vu des personnes qui avaient passé les 90 ans bon pied bon

œil, sans médecin, sans pharmacien, peut-être un dentiste sur le tard, en parfaite forme physique et intellectuelle. J'ai vu toutes ces personnes en bon état qui se maintenaient comme ça car les légumes venaient de leur potager, l'eau était tirée à la pompe, les œufs provenaient de leurs poules. La leucémie, ou bien n'existait pas à leur époque, ou bien on la guérissait en trois semaines de cure de vrai bon lait vivant, provenant d'une vraie vache qui a un vrai veau, qui se nourrit de vraies fleurs au vrai Printemps. Et ça marche ainsi ! Ils travaillent très dur ces gens-là et sont très solides. Ils vivent proche de la nature, réalisent leurs constructions. Ils en font trois fois plus que nous. D'ailleurs, j'ai fait le résumé du travail de la personne qui habitait la maison que j'ai achetée : je me demande comment elle est arrivée à réaliser tout cela ! Trois filles, pas d'eau courante, pas de chauffage, à peine l'électricité... Ces gens étaient encore une fois extrêmement vigoureux, animés par une grande vitalité, et aussi d'une grande simplicité. Ils étaient habités de pensées correctes et se nourrissaient d'aliments de toute première qualité, à une époque où la sécurité sociale n'existait pas encore. Une qualité de vie du sol aux livres : ils allaient à l'école à pied, huit kilomètres entre ciel et terre et voilà, ils sont encore là !